

CAROLINE  
ACHAINTRE  
*PUFF E*



*Une œuvre à l'école*

Dossier pédagogique

## L'artiste



**Née en 1969 à Toulouse**  
**Vit et travaille à Londres**

© Caroline Achaintre / Crédit photographique : Claire Dorn

Née en France, **Caroline Achaintre** passe son enfance à Fürth en Allemagne. Elle s'installe ensuite à Londres, où elle réside depuis maintenant une vingtaine d'années. Elle se forme initialement à la **feronnerie**, domaine dans lequel elle exerce pendant cinq ans. De cette expérience, elle comprend la manière de traduire des idées en objets. Toutefois, n'y trouvant pas un exutoire satisfaisant à sa créativité, elle décide de changer de voie et de suivre un cursus artistique au Chelsea College of Art and Design, puis à l'**atelier textile** de la Goldsmiths University, à Londres, d'où elle sort diplômée.

Plasticienne aux **inspirations éclectiques**, Caroline Achaintre se nourrit aussi bien des travaux des expressionnistes allemands du début du 20<sup>e</sup> siècle, que des œuvres du primitivisme, des décalages picturaux des dadaïstes, des réalisations du mouvement Arts and Crafts, des designs du groupe Memphis ou encore de la culture populaire. Ses productions, imprégnées de ces **influences savantes comme vernaculaires**, bouleversent alors les hiérarchies techniques et culturelles.

Réalisant essentiellement des dessins et des **aquarelles**, Caroline Achaintre développe rapidement un goût pour les **ouvrages artisanaux**. Elle se met dès lors à composer des œuvres par le biais de diverses techniques traditionnelles. En 2002, elle introduit le **tufting**<sup>1</sup> à son travail pour créer des **tapisseries**, en 2009, elle apprend la **céramique** en autodidacte et

---

<sup>1</sup> « Tuftage » ou « Touffetage » en français. Technique de tissage apparue dans les années 1960, et initialement employée par les manufactures de fabrication de tapis, qui permet de tramer des fils de laine sur une toile tendue verticalement à l'aide d'un pistolet électrique. Le motif ainsi dessiné peut être ensuite fixé en couvrant l'arrière de la toile de latex.

l'année suivante s'essaye à la vannerie. Elle mène également des **expérimentations textiles et performatives** à partir de 2015.

Par cette approche originale, Caroline Achaintre donne une nouvelle impulsion à la sculpture contemporaine au tournant du 21<sup>e</sup> siècle. Sa pratique lui permet de faire la jonction entre : l'ancien et l'actuel, le physique et le psychologique ainsi que le technique et l'organique. Ces dualités se rencontrant dans ses productions, ses œuvres tendent à dégager une impression d' « inquiétante étrangeté »<sup>2</sup>. À cheval **entre figuration et abstraction**, elles exhibent des **formes anthropomorphiques** ou des **hybridations** fantastiques et fantomatiques. Ses créations incarnées sont ainsi chargées d'une **dimension animiste**. Libre d'interpréter son travail, le.la spectateur.rice y distingue tantôt les visages grimaçants de masques, tantôt les pelisses étendues de trophées de chasse.

## Aquarelles et tapisseries

Au début de sa carrière, Caroline Achaintre travaille essentiellement l'**aquarelle**. Ses dessins représentent alors pour elle « un jeu d'associations libres. Leurs motifs passent **de l'abstraction à la figuration** et peuvent être chargés psychologiquement. Certains ont à voir avec le **carnavalesque** ou la mascarade, d'autres avec les constructions de l'espace et de la surface. »<sup>3</sup>. On sent déjà dans leurs motifs les prémices des sculptures qu'elle réalisera par d'autres procédés. D'ailleurs, au début des années 2000, elle utilise encore ses aquarelles comme des **modèles préparatoires à ses tapisseries**. Aujourd'hui, Caroline Achaintre dissocie les deux pratiques qu'elle développe indépendamment l'une de l'autre.

Lorsqu'elle travaille la laine dans ses tapisseries, Caroline Achaintre endosse à la fois un rôle de peintre et de **lissier**<sup>4</sup>. S'il lui arrive de suivre parfois le tracé de croquis initiaux, l'artiste laisse aussi **place à l'improvisation** dans son processus de création. Elle joue ainsi sur les couches et les profondeurs en produisant des œuvres touffues. De **composition abstraite**, il est souvent possible d'y deviner des **formes animales ou des figures humaines**. Elle sort aussi fréquemment des fils de ses trames et les laisse pendre à la manière de coulées de

---

<sup>2</sup> Titre d'un essai de Sigmund Freud paru en 1919 qui a notablement influencé les Surréalistes. « L'inquiétante étrangeté » se rattache à une forme d'effroi suscité par des choses familières qui, dans certaines circonstances, deviendraient effrayantes ou qui se trouveraient dans un entredeux angoissant, à l'instar des poupées et automates.

<sup>3</sup> Caroline Achaintre. *Roven*, Numéro spécial : *Le Monstre du dessin*, n°16, avril 2021, p. 90.

<sup>4</sup> Artisan qui réalise des tapis et tapisseries sur un métier à tisser

peinture. Il y a une dimension très organique dans cette pratique qui donne un aspect liquide à ses œuvres en venant rappeler toutes sortes de fluides.



Caroline Achaintre, *Helmet G ou Meaty Mask*. 2021, Dessin : aquarelle et encre sur papier, 35,5 x 25,5 cm © Caroline Achaintre et Art:Concept Paris / Crédit photographique : Romain Darnaud



Caroline Achaintre, *Inhibitor*, 2020, Sculpture : laine tuftée à la main, 266 x 207,9 cm, collection privée

## Sculptures céramiques

Avant 2009, Caroline Achaintre réalise des **objets-sculptures en papier**. Ne trouvant cependant pas la malléabilité et la durabilité de ce matériau satisfaisantes, elle s'essaie à l'argile et commence à produire ses **premières céramiques**.

Elle développe ainsi **trois types de sculptures** : des masques accrochés aux murs, des sculptures présentées sur socle ou piédestal, et des créations hybrides mêlant cuir et faïence.

Caroline Achaintre s'intéresse particulièrement à cette technique artisanale, car elle lui permet de profiter de chaque étape du **processus de travail** : modelage, séchage, première cuisson, émaillage, seconde cuisson. La céramique, et en particulier la porcelaine, sont en effet des matières fines et fragiles qui, crues, sont sensibles aux traces et empreintes et, cuites, aux craquelures et casses. Leur imposer des torsions relève ainsi d'un **défi technique**.

Les œuvres produites laissent une place importante aux aléas du processus, à la matière et au vivant. L'artiste joue sur ces effets de matérialité en apportant un soin particulier aux **textures** de ses sculptures. Souvent inspirées de peaux d'animaux, de tissus végétaux ou d'éléments urbains, elles participent à créer une impression de **trompe-l'œil** qui renforcent le sentiment que les **masques sont habités**.

Il est ainsi possible de deviner dans les granulations de truffes animales, les coagulations coralliennes ou les rayons de nageoires ichthyennes de ses masques en céramique, des figures grimaçantes et de glaçantes présences fantomatiques.



(Haut) Caroline Achaintre, *Dork*. 2022, Sculpture : céramique, 43 x 40 x 6 cm © Caroline Achaintre et Art:Concept Paris / Crédit photographique : Claire Dorn

(Bas) Caroline Achaintre, *Monmec*. 2017, Sculpture : céramique, © Caroline Achaintre et Art:Concept Paris / Crédit photographique : Claire Dorn



Caroline Achaintre, *Speck*. 2022, Sculpture : céramique, 31 x 38 x 3 cm © Caroline Achaintre et Art:Concept Paris / Crédit photographique : Claire Dorn

## L'œuvre



Caroline Achaintre, *PUFF E*, 2020, Sculpture : céramique - porcelaine émaillée, 38 x 30 x 9 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Caroline Achaintre / Crédit photographique : Hélène Mauri

*Puff E* est une œuvre en **porcelaine émaillée**. Comme la grande majorité des sculptures en céramique de Caroline Achaintre, elle mêle abstraction et figuration pour laisser deviner les contours anthropomorphiques d'un **masque**. Si ceux-ci ne sont pas toujours évidents à lire, il est possible de les discerner par **paréidolie** <sup>5</sup>, c'est-à-dire grâce au même processus qui permet de reconnaître des formes animales dans les nuages.

L'artiste choisit le titre de ses œuvres en fonction de ce qu'elle y distingue. Donner un nom à ses réalisations permet alors de les personnifier. « Puff » qui se traduit par souffler ou haleter en français, devient phonétiquement « **puffy** » avec l'adjonction du « E ». Signifiant dès lors **gonflé ou boursoufflé**, le titre fait peut-être référence aux lèvres charnues du masque, à sa mâchoire prognathe <sup>6</sup> ou bien aux excroissances qui obstruent les fentes de ses yeux.

Caroline Achaintre travaille la surface de *Puff E* par des effets d'impression qui créent **l'illusion d'une texture autre que celle de l'émail**. La sculpture paraît ainsi être faite de petites écailles, de cuir ou de laine. Cette ambiguïté est renforcée par le monochrome bleu terne de sa couleur et son aspect mat, singulier pour l'émail qui est habituellement brillant.

---

<sup>5</sup> processus selon lequel le cerveau cherche à donner du sens à des formes aléatoires.

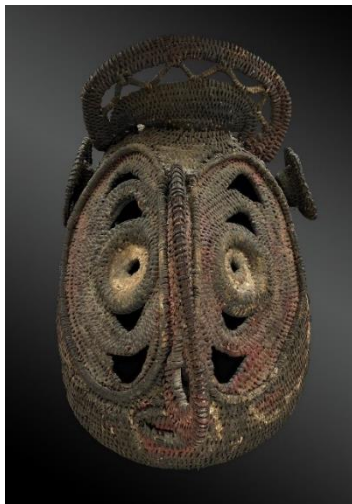
<sup>6</sup> Dont la mâchoire est avancée vers l'avant

## Le motif du masque

Le masque est un **objet ambivalent** qui est à la fois **inanimé et animé**. Dans les œuvres de Caroline Achaintre, il est systématiquement façonné par l'apposition de deux **trous**. Pour l'artiste, ces derniers peuvent être considérés « comme des yeux au travers desquels regarder, dans lesquels regarder, ou derrière lesquels se projeter »<sup>7</sup>. Ils captent l'attention et viennent animer ses sculptures qui semblent tout à coup en mesure de **rendre aux spectateur.trices leurs regards**. Pour Caroline Achaintre, le masque est un prétexte à la création de personnages qui se singularisent par leurs grimaces et attributs.

Passionnée d'anthropologie et d'ethnologie, formée à l'histoire de l'art et familière de la pop-culture, Caroline Achaintre a été influencée par un **vaste panel iconographique** pour la réalisation de ses masques. Parmi ceux-ci, on peut citer :

- Les objets rituels traditionnels des cultures non-occidentales associées aux **arts premiers** tels que : les idoles africaines, les poteries méso-américaines, les masques de théâtre japonais et ceux funéraires de Mongolie et de Chine, ou encore les représentations mythologiques des peuples autochtones d'Amérique et d'Océanie.
- Les parures et accessoires de la **Commedia dell'arte**, du **carnaval** ou des mardis gras.
- Les maquillages des artistes punks et rocks de la **scène musicale**, à l'instar d'Alice Cooper ou de Rob Zombie.
- Les tenues et accessoires en latex de la **culture fétichiste** et du BDSM.



Baba Tagwa, Première moitié du 20ème siècle, Masque heaume : fibres végétales et pigments, 50 x 34 cm, Culture Abelam, Région du Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée © FCP CORIDON



Caroline Achaintre, *Sheballs*, 2011, Arcade Londres  
© Caroline Achaintre  
/ Crédit photographique : Andy Keate

<sup>7</sup> « The two holes could be seen as eyes to see through, to see into, or for you to project yourself from behind. » en anglais dans le texte. Caroline Achaintre interviewé par Edinburgh Sculture Workshop à propos de son œuvre *Encounter L.*

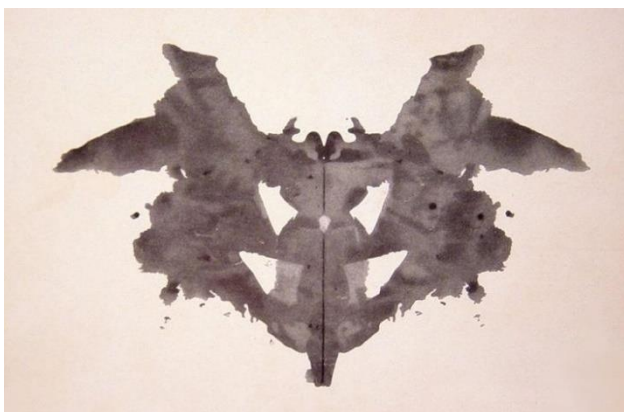
## Anthropomorphisme et paréidolie

L'anthropomorphisme consiste à attribuer des caractéristiques et qualités humaines à d'autres entités. Son sens premier s'adresse à d'autres êtres vivants, ou surnaturels. Dans la mythologie, par exemple, il s'entend surtout dans l'adoption d'attributs physiques. On pense notamment aux figures mi-homme-femme mi-bête qu'incarnent les nombreux dieux, déesses et monstres. Plus récemment, dans les dessins animés, il s'exprime également par la projection d'émotions et de motivations humaines sur des personnages de fiction. Les animaux se dressent ainsi sur deux jambes, parlent, pleurent et rient.

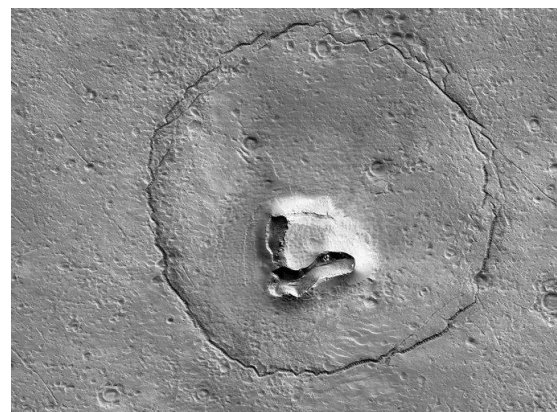


Byron Howard et Rich Moore, *Zootopie*, 2016, Film d'animation, Disney © Walt Disney Animation Studios

Pour autant, le phénomène d'anthropomorphisme peut également s'appliquer aux **objets inanimés**. Il consiste alors à reconnaître dans ces derniers des **visages et expressions humaines**. Il s'assimile ainsi aux illusions d'optique de la **paréidolie**, processus selon lequel le cerveau cherche à donner du sens à des formes aléatoires. Une tache d'encre peut dès lors révéler un papillon, une falaise rocheuse, un profil humain et, un nuage, un lapin.



Hermann Rorschach, *Test de Rorschach – plaques psychodiagnostiques*, Carte I, 1921, Dessin : encre, Interprétation : chauve-souris, papillon ou phalène, Domaine publique



Formation géologique sur la planète Mars dont la forme rappelle la tête d'un ours, 12 décembre 2022, Nasa, Etats-Unis © UARIZONA / JPL-CALTECH / NASA

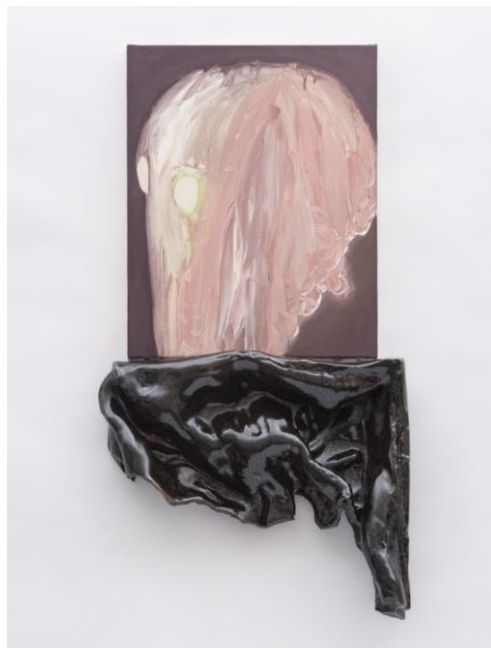


## Œuvres en lien dans les collections



Rachid K (Rachid Khimoune, dit), *Le masque*, 2017, Sculpture : coton moulé et teinté dans la masse, moulages de sols urbains, bandes de papier collée, 210 x 120 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024

Le peintre et sculpteur **Rachid Khimoune**, inspiré par les objets éthiques, décline le motif du **masque** dans ses œuvres. Sillonnant les villes, il effectue des empreintes des sols, des pavés, des plaques d'égout, qu'il utilise ensuite comme des « **peaux urbaines** » pour recouvrir ses sculptures. *Le masque* est le fruit de ces expérimentations plastiques. Son visage est simplifié à l'extrême : deux yeux et une bouche ovale, tandis que la bande blanche d'un marquage routier divise son profil verticalement et graphiquement.



Cécile Noguès, *Can we elevate an object to fall ? 2*, 2020, Installation : céramique de grès émaillé, gouache sur toile, 75 x 40 x 10 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri/ Crédit photographique : Hélène Mauri

**Cécile Noguès** a fait de la céramique un médium privilégié. Elle pratique notamment la technique de la **mono-cuisson**, d'où résulte une multitude d'objets qui paraissent volontairement inachevés. À l'instar de *Can we elevate an object to fall ? 2*, ses œuvres associent sculpture et peinture pour former des **objets hybrides**. Chargés de protubérances et de cavités, leur apparente abstraction laisse alors entrevoir des fragments identifiables d'objets.

Tout comme les torsions et coulées de sa céramique évoque le traitement des masques de Caroline Achaintre, on arriverait presque à deviner, ici aussi, le profil d'un visage aux yeux ronds et lumineux dans la partie picturale de son installation.



Johan Tahon, Memoria I, 2015, Sculpture : céramique émaillée, 72 x 44 x 28 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections

*Memoria I* et *II* sont des vases représentant des **figures hybrides**, à la fois humaines et végétales. Fascinantes et terrifiantes, les créatures qui en résultent paraissent ancrées dans des troncs d'arbres que l'on viendrait de couper. **Johan Tahon** confère un **aspect ligneux** à sa **céramique** et imprime à ses sculptures des expressions austères et hiératiques empruntées à l'histoire de la statuaire. Les effets de coulures de la matière participent également à renforcer le caractère tragique de ces sujets qui semblent **fossilisés**. L'artiste nous transporte ainsi dans un univers onirique et étrange.



Joyce Pensato, Sans titre, 1994, Peinture : peinture émaillée sur papier, diptyque, 100 x 65 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Joyce Pensato / Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie© Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Marquée par l'imaginaire enfantin, **Joyce Pensato** crée son style en s'inspirant des héros de la **culture pop américaine**. Jouant d'une abstraction qui frôle la figuration, elle inverse l'image de ces icônes les transformant en réels cauchemars. Elle peint ainsi d'inquiétantes impressions de visages blancs, déformés et grimaçants, qui flottent tels des masques dans le rien de fonds noirs. Les bouches béantes, comme figées sur un hurlement, et les yeux vides et sombres des créatures interpellent alors le spectateur. Elles le confrontent à une désagréable ambivalence : être attendri.e par ces personnages familiers ou terrifié.e par leurs **apparitions fantomatiques**.

## Pour aller plus loin

Site de l'artiste :

<http://carolineachaintre.com/>

Interviews de l'artiste (en anglais) :

<http://www.galerieartconcept.com/fr/baltic/>

<https://edinburghsculpture.org/wp-content/uploads/2019/09/Caroline-Achaintre-Interview-Hand-Out.pdf>

Sur la fabrication de la céramique :

<https://faiencerie-doller.com/blog/les-differentes-etapes-de-fabrication-d-un-objet-en-ceramique-n80>

Sur le masque (traditionnel et contemporain) et ces différentes typologies dans le monde :

<https://perezartsplastiques.com/2019/09/11/le-masque-dans-lart/>

Idées d'ateliers réalisés autour des masques à partir de l'œuvre de James Brown, *Red Head* :

[https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/autour-de-red-head-de-james-brown-a-l-ecole-elementaire-foyatier\\_4921](https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/autour-de-red-head-de-james-brown-a-l-ecole-elementaire-foyatier_4921)

[https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/a-la-decouverte-du-masque-de-james-brown-a-l-ecole-maternelle-rampal\\_7389](https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/a-la-decouverte-du-masque-de-james-brown-a-l-ecole-maternelle-rampal_7389)

[https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/une-oeuvre-a-la-maison-4-red-head\\_\\_6500](https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/une-oeuvre-a-la-maison-4-red-head__6500)